

Urbanisation/Avec le retour de la saison des pluies La crainte des inondations gagne les Insulaires



Photo : Julie Nguimbi

En novembre 2017, la ville de Port-Gentil a été transformée en piscine géante.



Photo : Sidonie Ambonguila

Mauvaise cohabitation entre ordures et fossés en saison des pluies.

SYM
Port-Gentil/Gabon

Les habitants de la capitale économique ont probablement encore en mémoire le spectacle qu'ils ont vécu en novembre dernier, avec une ville transformée en piscine géante. Du coup, le projet de construction du grand canal de Port-Gentil alimente à nouveau les débats. Leur crainte est d'autant réelle que même les dizaines de passerelles déjà réalisées et celles actuellement en construction ne pourraient être qu'une solution en trompe-l'œil face aux inondations qui s'annoncent.

PREMIÈRES averses, premières flaques. Ça y est ! La saison des pluies s'annonce et les premières rosées ont déjà fait leur apparition. Les premières flaques d'eau aussi. Les riverains et les véhicules devant emprunter les voies secondaires auront à composer avec l'eau, comme tous les ans. Du coup, à mesure que les semaines passent, la crainte des inondations hante déjà les habitants de l'île Mandji. Une ville qui n'a pas été épargnée par ce phénomène ces dernières années. Les Port-gentillais ont, probablement, encore



Photo : Sidonie Ambonguila

L'incivisme des populations qui transforment les canaux en dépotoir est également mis en cause.

en mémoire l'image de la capitale économique, en 2017, transformée en une vaste piscine à la suite des fortes pluies tombées entre le 18 et le 22 novembre. La presque totalité des routes étant submergées, il n'était pas rare de voir des résidents se promener chaussures en mains, à défaut de porter des bottes. Un débordement des eaux que l'on n'avait plus observé depuis plus de quatre ans, selon des témoins. Lesquels se souviennent

aussi que la situation était pire dans la périphérie, où plusieurs habitations s'étaient retrouvées dans l'eau, suscitant des lamentations de la part des victimes. La crainte des populations est d'autant plus réelle que même les dizaines de passerelles déjà construites et celles actuellement en cours ne pourraient être qu'une solution en trompe-l'œil face aux inondations qui s'annoncent. Conséquence, la question de la construction du

grand canal de Port-Gentil domine à nouveau les discussions ici et là. Cet ouvrage, qui doit ou devait traverser la capitale économique, du nord au sud, doit permettre le drainage des eaux. De sources concordantes, une société disposait déjà d'une base-vie sur la route du Cap Lopez. Et les financements de l'Agence française de développement (AFD) étaient disponibles. Cependant, comme pour certains projets antérieurs, seule la quote-part du

Gabon était attendue. Laquelle devrait servir essentiellement à l'indemnisation des riverains situés dans l'emprise du projet, a-t-on appris. Il n'est donc pas évident que dans le contexte économique actuel, la participation financière de notre pays puisse être effective. Aux inondations qui s'annoncent, s'ajoute la problématique de l'entretien des canaux existants. La saison des pluies et les eaux de ruissellement pourraient, à terme, si rien n'est fait, charrier certains tas d'ordures sauvages dans les canalisations environnantes. Lesquelles n'ont pas été, pour la plupart, récurées cette année. Comme au voisinage du stade de football Pierre André Rizombo.

Brèves



Photo : Sidonie Ambonguila

Abri bus ? Cet abri, érigé sur une voie où aucun bus n'est jamais passé, sert certainement aux riverains à s'abriter de la pluie, singulièrement les élèves de l'école publique attenante. Un abri qu'ils doivent partager avec les déchets et ses habitants occasionnels que sont les malades mentaux.



Photo : Sidonie Ambonguila

Ces chauffards qui donnent des insomnies à la SEEG. Il n'y a pas longtemps, un chauffard avait détruit un poteau aux feux tricolores du lieu dit "carrefour Tobia", rebaptisé depuis "carrefour Jean Rémy Ogoula". Voilà qu'un autre chauffard vient de percuter un poteau électrique sur l'axe Interphotos-Marché de la Balise, fragilisant ainsi la base de la structure. Combien de temps ce poteau tiendra-t-il encore debout ? Les passants sont invités à la prudence, en attendant que la Société d'énergie et d'eau du Gabon songe à remplacer le poteau abîmé.



Photo : Sidonie Ambonguila

Dès le premier crachain, les flaques d'eau apparaissent déjà.



Photo : Julie Nguimbi

La construction des dizaines de passerelles par les acteurs et partis politiques pourraient s'avérer inutile.